

Biennale



du dessin, de l'estampe et
du papier-matière du Québec

1997

En page couverture :
Oeuvre de Marc Garneau, série : *FER ET FEU, I, II, III, IV*

BIENNIALE

Alma

du

7 juin

au

1er septembre

1997

ÉVÉNEMENT
NATIONAL
EN ART VISUEL

Saguenay—
Lac-Saint-Jean
Québec
Canada

■ Comité d'honneur

Jean-Maurice Harvey
maire d'Alma

Marcel Martel
maire de Jonquière

Louise Beaudoin
*ministre de la Culture et des Communications
du Québec*

Marie Lavigne
*présidente-directrice générale du Conseil
des arts et des lettres du Québec*

Jacques Brassard
*député de Lac-Saint-Jean et ministre des
transports, de l'Environnement et de la faune
du Québec*

Stéphan Tremblay
député fédéral de Lac-Saint-Jean

Mathieu Bouchard
*directeur des Affaires publiques de la Société
d'électrolyse et de chimie Alcan ltée, au
Saguenay-Lac-Saint-Jean*

Patrice Tardif
*vice-président des communications et affaires
publiques, Loto-Québec*

Claude Gagnon
*président et éditeur du Progrès du Saguenay,
division du groupe UniMédia*

Robert Normand
*président directeur général de la Société de
télédiffusion du Québec, Télé-Québec*

■ Jurés de sélection

Président

Serge Tousignant
artiste

Membres

Louise Déry
historienne de l'art et commissaire d'exposition

Louis-Pierre Bougie
artiste

■ Conseil d'administration

président

Bernard Pilote

Administrateurs

Jean Laliberté

Paul Lussier

Ginette Portelance

■ Remerciements

La Biennale du dessin, de l'estampe et du papier-matière du Québec tient à souligner la précieuse collaboration de ses partenaires pour leur soutien indispensable à la création québécoise et à la diffusion de l'art.

Nous tenons à remercier

Pour leur contribution

Ville d'Alma

Alcan

Loto-Québec

UniMédia

Télé-Québec

Ville de Jonquière

Air Alma

Conseil des arts et des lettres du Québec

Ministère de la Culture et des Communications
du Québec

Développement des ressources humaines Canada

Pour leur collaboration

Art-Gestion-Conseil Saguenay-Lac-Saint-Jean

Association touristique régionale

Atelier d'estampe Sagamie

Centre national d'exposition

Centre régional de services aux bibliothèques
publiques du Saguenay-Lac-Saint-Jean

Langage Plus

Les professeurs en arts plastiques de la
Commission scolaire du Lac-Saint-Jean

Université du Québec à Chicoutimi

Village historique de Val-Jalbert

Zone touristique Alma



■ Mot de la ministre de la Culture et des Communications

La Biennale du dessin, de l'estampe et du papier-matière du Québec s'inscrit aujourd'hui parmi les événements majeurs en arts visuels qui permettent de braquer les projecteurs, non seulement sur les réalisations de nos créateurs et créatrices dans le domaine, mais également sur la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, véritable creuset de talents artistiques.

Cette cinquième Édition témoigne de la qualité de la manifestation et de l'intérêt qu'elle suscite tant auprès des participants et participantes qu'auprès du public à qui elle a permis, notamment, de se familiariser au cours des ans avec les diverses disciplines privilégiées par la Biennale.

Par l'entremise de son Conseil des arts et des lettres, le gouvernement du Québec est fier de donner son appui à cette célébration qui atteste la vigueur de l'art québécois et son rayonnement. Je félicite les créateurs et les créatrices dont les oeuvres, qu'elles aient été primées ou non, sont le noyau de la Biennale et le reflet de l'incroyable vitalité des arts visuels au Québec. Je félicite également les responsables de cette manifestation culturelle et les gens qui les ont appuyés pour faire un franc succès de la Biennale du dessin, de l'estampe et du papier-matière du Québec.

**Le ministère de la Culture
et des Communications,**

Louise Beaudoin



■ Mot du vice-président des communications de Loto-Québec

Partenaire de la première heure de la Biennale du dessin, de l'estampe et du papier-matière du Québec, Loto-Québec s'associe avec plaisir à la cinquième édition de cette belle manifestation culturelle.

La Biennale d'Alma 1997 a le grand mérite de proposer à notre regard la production artistique récente dans trois disciplines distinctes. C'est aussi un tremplin remarquable pour la diffusion des oeuvres d'artistes dont la créativité et la fécondité étonnent toujours.

L'encouragement de Loto-Québec envers les arts n'est plus à démontrer. Forte de plus de 1 350 acquisitions, sa collection privée d'oeuvres d'art a fait place à de nombreuses oeuvres de créateurs s'illustrant précisément dans les pratiques du dessin, de l'estampe et du papier-matière. C'est donc avec fierté que nous remettons à un artiste-lauréat l'un des cinq prix majeurs, le Prix Loto-Québec de l'estampe, assortie d'une bourse de 3 000 \$.

Mes félicitations s'adressent au comité organisateur de la Biennale, aux artistes participants et à l'ensemble des intervenants qui font de cet événement culturel un magnifique hommage au talent artistique québécois.

**Le vice-président des Communications
et affaires publiques, Loto-Québec**


Patrice Tardif

LA COLLECTION
D'ŒUVRES D'ART





Oui, créer est un métier. Et pour des milliers de créateurs québécois, c'est même le plus beau métier du monde. À travers leurs oeuvres, présentées ici et ailleurs, c'est tout un peuple qui s'exprime. Pour faire éclore tous ces talents, des entreprises comme Alcan devront continuer de stimuler la créativité des gens d'ici.

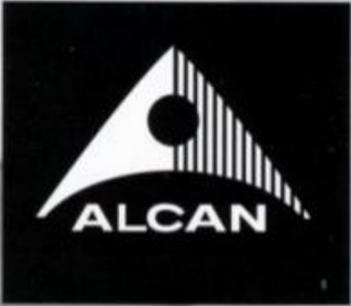
Déjà, dans le passé, le Théâtre Alcan a vu naître des oeuvres et des créateurs qui ont marqué l'histoire.

« Est-ce que créer est un métier? »

Aujourd'hui encore, c'est avec beaucoup de fierté qu'Alcan continue d'encourager et de soutenir les entreprises culturelles du Québec.

Alcan s'associe aux créateurs, car elle sait qu'ils inventent l'avenir.

L'AVENIR EST SI PROCHE





UniMédia

est heureux de collaborer avec
la Biennale, du dessin, de l'estampe et du papier-matière
du Québec 1997.

Par l'entremise de ses journaux : *Le Quotidien, Le Droit,*
Le Soleil et de ses nombreux hebdomadaires,
UniMédia se fait constamment un devoir de rendre hommage
aux gens et aux organismes qui visent l'excellence.

La meilleure des chances aux participants
et aux organisateurs de cette Biennale
et puisse leur travail apporter d'intéressants dividendes.

La promotion de l'art demeure une noble cause
et **UniMédia** est fier de s'y associer.





■ Mot du maire d'Alma

La Ville d'Alma est toujours à la fois fidèle et fière de son implication à la tenue de cet événement d'envergure qu'est la Biennale du dessin, de l'estampe et du papier-matière du Québec.

Une cinquième Édition confirme à cet événement une notoriété qui va bien au-delà de nos frontières tant locales que régionales, voire du Québec.

Cette exposition d'oeuvres sélectionnées, fait la démonstration évidente, par le biais de la maîtrise des techniques en regard de la matière, qu'ont les artistes de nous communiquer leur recherche du dépassement.

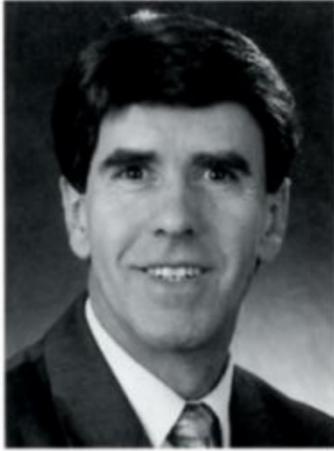
En somme, ce raffinement dans le savoir-faire de nos artistes est une des valeurs ajoutées de notre culture et profite au mieux-être de notre collectivité.

Une vitrine de diffusion à la population et un produit haut de gamme pour le tourisme culturel, c'est ce qu'offre la Biennale du dessin, de l'estampe et du papier-matière du Québec, Édition 1997.

Le maire d'Alma,

A handwritten signature in black ink, which appears to read "Jean-Maurice Harvey".

Jean-Maurice Harvey



■ Mot du maire d'Alma

La Ville d'Alma est toujours à la fois fidèle et fière de son implication à la tenue de cet événement d'envergure qu'est la Biennale du dessin, de l'estampe et du papier-matière du Québec.

Une cinquième Édition confirme à cet événement une notoriété qui va bien au-delà de nos frontières tant locales que régionales, voire du Québec.

Cette exposition d'oeuvres sélectionnées, fait la démonstration évidente, par le biais de la maîtrise des techniques en regard de la matière, qu'ont les artistes de nous communiquer leur recherche du dépassement.

En somme, ce raffinement dans le savoir-faire de nos artistes est une des valeurs ajoutées de notre culture et profite au mieux-être de notre collectivité.

Une vitrine de diffusion à la population et un produit haut de gamme pour le tourisme culturel, c'est ce qu'offre la Biennale du dessin, de l'estampe et du papier-matière du Québec, Édition 1997.

Le maire d'Alma,

Jean-Maurice Harvey

CENTRE NATIONAL D'EXPOSITION

Une montagne de découvertes



CENTRE NATIONAL D'EXPOSITION

4160, rue du Vieux Pont, Mont Jacob

Jonquière (Québec)

G7X 7W4

Tél.: (418) 546-2177

Télec.: (418) 546-2180



La Ville de Jonquière
est fière d'être partenaire
du développement culturel régional.

Consultez le calendrier des **Fêtes du 150^e** de Jonquière
et participez aux nombreuses activités
à caractère culturel et artistique.

150^e
JONQUIÈRE



■ **Mot de la présidente-directrice générale
du Conseil des arts et des lettres
du Québec**

Depuis ses débuts, la Biennale du dessin, de l'estampe et du papier-matière du Québec contribue à mettre en valeur le talent et le travail de celles et ceux qui ont choisi de consacrer leur vie à explorer les infinies possibilités qu'offrent ces moyens d'expression artistique.

L'événement permet au grand public d'avoir accès à une production d'une qualité exceptionnelle et de découvrir une diversité de démarches artistiques.

En décernant au terme d'un concours des prix, la Biennale vient souligner l'excellence et stimule l'émergence de la relève. Par ses activités à l'étranger, la Biennale joue un rôle important dans la promotion des artistes québécois oeuvrant dans ces secteurs.

Le Conseil des arts et des lettres du Québec est heureux de s'associer à cet événement d'envergure qui enrichit notre vie culturelle.

**La Présidente-directrice générale
du Conseil des arts et des lettres du Québec,**

Marie Lavigne
Marie Lavigne

■ Énoncé du jury

Le jury de la Biennale du dessin, de l'estampe et du papier-matière du Québec s'est réuni avec enthousiasme afin d'assumer dans un esprit d'ouverture l'intéressante et délicate tâche reliée à la sélection des oeuvres pour la cinquième Édition de cet important événement culturel.

Intéressante, parce que l'exercice offre l'occasion de faire le point sur la situation de la production dans ces champs d'expression artistique au Québec depuis deux ans et d'établir, dans la mesure du possible, un constat des enjeux majeurs qui les régissent. Délicate, parce qu'il est ici question de travail authentique et de recherches souvent soutenues par des années d'expérience et de réflexion ou encore d'oeuvres d'artistes en début de carrière pour qui la Biennale représente une tribune unique.

Les oeuvres sélectionnées viennent donc témoigner, par leur qualité plastique et la richesse de leur contenu iconographique, de la vivacité de ces modes de création où se manifeste l'expression originale d'artistes sérieusement engagés dans leurs pratiques respectives. On y sent l'amour du métier et le besoin de le renouveler. On y voit aussi s'affirmer des démarches tant dans les contingences des techniques explorées que dans les élans innovateurs qui en bousculent les paramètres.

Heureuses constations et heureuses découvertes.

L'attribution des divers prix de la Biennale fut unanime. Elle a donné lieu à des échanges portés par l'admiration du travail des lauréats que nous tenons à féliciter. Dans le souci de concordance avec le profil des artistes d'aujourd'hui, nous avons par ailleurs considéré la mention « Prix de la relève » et suggéré au comité de la Biennale de lui substituer le libellé « Prix jeune carrière », moins restrictif eu égard à l'émergence de nouveaux talents de tous âges.

Le jury a voulu souligner le 10^e anniversaire de la Biennale du dessin, de l'estampe et du papier-matière du Québec en rendant hommage à un artiste ou à une personnalité du milieu artistique dont la contribution à l'épanouissement de ces disciplines a été marquante au Québec.

Le jury tient à remercier les membres du comité d'organisation de la Biennale pour leur encadrement professionnel et efficace qui a contribué à rendre le processus de sélection des plus positifs et enrichissants.

Les membres du jury,

Serge Tousignant

Président

Louise Déry

Louis-Pierre Bougie

Dans l'oeil de la Biennale : un visage pluriel

▪ Le dur désir de durer (1)

Les biennales, on les attend. Toujours impatiemment. Elles éveillent des intérêts, permettent de découvrir de jeunes artistes, d'identifier les tendances du moment. Elles comblent les uns, adeptes de ces panoramas thématiques ou disciplinaires, mais elles en irritent d'autres, blasés ou démotivés, réfractaires à leurs règles et à leurs principes, néanmoins portés par la curiosité de les visiter. Attendues et désirées, on sait pourtant qu'elles n'ont pas toujours la vie facile. Elles l'ont parfois même très courte, comme cette Biennale canadienne promise au meilleur sort, pourtant défunte après une seule édition en 1989 (2). Lorsqu'elles durent, elles sont souvent traquées par les critiques, souffrent de mille maux qui ont pour nom le manque de vision, l'incapacité de réévaluation, l'enfermement disciplinaire, le sous-financement.

Plusieurs biennales ont toutefois établi la preuve de leur résistance, malgré ce que peuvent en dire ceux qui, invoquant leur fragilité et questionnant leur nécessité, leur résistent. Plus de cent ans après Venise, 45 ans après São Paulo, 25 ans après Sydney (3), à Ljubljana, Reykjavik ou Bradford, la formule continue d'exister et de s'imposer, attrayante pour le public et pertinente pour le milieu de l'art (4). Au Canada mais au Québec surtout, les biennales ont notamment pour discipline la photographie, la peinture ou la céramique. Celle d'Alma, nationale, consacrée au dessin, à l'estampe et au papier-matière, défend ses titres depuis maintenant dix ans. Elle dure. Elle dure parce qu'elle a maintenant cette confiance que procure l'expérience. Aussi, parce qu'elle questionne ses acquis et cherche à ouvrir sa vision en apportant au fil des ans des nuances à son mandat. Elle dure parce qu'elle se sait jeune et qu'elle a tant à faire encore. Elle compte aussi, parce que, tenir dix ans au Québec, c'est héroïque.

La Biennale du dessin, de l'estampe et du papier-matière du Québec adopte certains préceptes essentiels de ce genre d'événement : des oeuvres récentes, une approche diversifiée, des critères professionnels, une recherche de qualité, une stabilité garante de la cohérence. De fait, elle a joint les rangs de ces biennales reconnues nécessaires à la définition de la scène de l'art et fondatrices de certains segments de l'histoire de l'art. Reconnues parce qu'elles remplissent cet épineux mandat de présenter des trajectoires, de dresser des bilans, de poser des constats qui nous aident à suivre les déplacements propres aux enjeux changeants de l'art, à une époque où les pratiques sont plus diversifiées que jamais ; nécessaires parce que, dans la mire de l'histoire, elles marquent des balises utiles, des références auxquelles s'en remettre pour saisir des époques et des disciplines artistiques. La Biennale d'Alma procure aux amateurs et aux observateurs attentifs au dessin, à l'estampe et aux oeuvres faites de papier, le rare privilège d'en saisir un certain portrait dont le tracé, bien qu'incomplet et parfois mal défini, n'en offre pas moins de précieuses indications pour s'approcher de ces disciplines qui comptent parmi les plus anciens moyens d'expression artistique et qui invitent, au même titre que les autres, à une réévaluation permanente.

▪ Des figures de proue

L'édition de 1997, en vertu du corpus soumis à la sélection, se conforme très substantiellement à la désignation confirmée des trois disciplines, à la diversité et au pluralisme coutumiers de la Biennale. Précisons : un corpus largement dominé par le dessin dans son acception la plus souple, comme à chaque édition et ce, malgré la perception tenace et répandue que cette biennale en est une de gravure (5). Signalons également une prédominance de la figure humaine et des écarts notoires dans la façon d'approcher et d'utiliser les différentes techniques. Si certains artistes poussent l'orthodoxie de leur discipline vers des limites inattendues, d'autres pratiquent un art d'irrévérence qui bouscule les perceptions. L'éventail est large, contrasté. Il réunit des habitués des éditions antérieures et des nouveaux-venus et oppose des visions : des images faites pour la main, d'autres qui nous affrontent dans un véritable corps à corps ; des spéculations macroscopiques d'éléments organiques, mais aussi des scènes intimes, réservées, presque miniatures ; des oeuvres nées de gestes matériellement humbles et techniquement retenus, d'autres liées à l'affirmation véhémement et volontaire des matériaux et des manières. Des effets de virtuosité mais pas toujours, des bruissements d'images à voix basse, mais aussi des proclamations comme des paroles qui ouvrent l'espace, des tensions, un battement, un geste. De l'art.

Dans ses plus récentes oeuvres, **Marc Garneau** fusionne différents procédés. À la fois gravées, peintes et dessinées, ses interventions sur papier fait main marouflé sur des contreplaqués usagés, instaurent des images moins dépouillées qu'il n'y paraît à prime abord. L'artiste a pratiqué dans le bois des incisions à la tronçonneuse ; il a recouru à la combustion, utilisé les cendres et le charbon générés. Sur le papier brûlé au fer rouge, quatre signes

comme quatre cicatrices, forgés à partir de son vocabulaire personnel, rompent la surface blanche, imposent leur stigmat. Avec *Fer et Feu*, Garneau le peintre, servi à souhait par le papier, le dessin et la gravure, relance magistralement son travail.

Les dessins de **Geneviève Morin**, au fusain, au pastel, à l'aquarelle et à l'encre, sont saisissants à plus d'un égard, par leur capacité d'animer graphiquement la surface, par leur spontanéité et par la maîtrise d'une technique alerte. C'est une part d'âme et de profondeur qui loge au cœur de ces récits construits à partir de personnages indéfinis, de figures fragmentaires, de silhouettes enlacées, fondues dans le papier grâce à la transparence de l'encre et de l'aquarelle. L'énergie de ces traits et de ces pleins est convaincante ; ils sont fragiles mais vigoureux, naïfs et savants, expressifs et troublants comme dans *Boule chaude* ou *Grand-chose*.

Julie Pelletier s'impose cette année avec un impressionnant bois gravé sur papier moulé intitulé *Ouvrage de Dames*. Le titre nous met sur la piste de ces travaux à l'aiguille de toutes sortes — broderie, dentelle, tapisserie, tissage — auxquels se sont traditionnellement adonnées les femmes. C'est bien ce que dévoilent, à l'examen, ces fonds sombres émaillés de fins motifs floraux qui se répètent, mais également ce que suggèrent ces formes bulbeuses apparentées au système reproductif féminin. L'alliance de la botanique et de la biologie, dans un système où s'inversent les échelles, rejoue le thème de la fertilité avec appareil et virtuosité.

En confectionnant les lettres de son poème en papier-matière, **Karen Trask** fait autant parler la substance que l'ombre des mots. Blancs comme une feuille de papier mais privés de cet habituel support, les mots ont pour surface d'appui le sol lui-même, encore que chaque lettre soit rehaussée de quelques centimètres au moyen d'épingles. *L'un fait lire l'autre* adopte la forme poétique pour suggérer le désir de définir un certain sens à la vie. Paradoxalement, les lettres tangibles et matérielles, arborent la blancheur lumineuse de la langue, tandis que leurs ombres, noires et frêles, atténuent les certitudes.

Les études au fusain que réalise **Eric Simon** à l'aide de l'ordinateur ou le recours au microscope électronique, affichent l'inquiétante et majestueuse réalité du monde microbien. Malgré l'apparente objectivité et l'échelle de ces images, elles constituent une vision aussi fictive que scientifique, aussi virtuelle que réelle, d'un monde dont on ne finit plus de percer le mystère des terres inconnues. L'artiste parle de la série des *Virus (modèle)* comme de voyages d'exploration s'apparentant « aux souvenirs à la fois clairs et confus d'un songe au réveil » (6).

■ Le corps de la Biennale

À côté des oeuvres des cinq lauréats, la sélection d'une quarantaine d'autres artistes donne corps et forme à la Biennale de 1997. Une coïncidence a favorisé plusieurs productions d'échelle réduite où domine la figure humaine. La suite de quatre études de **François Vincent** présente des personnages au visage masqué à la gouache blanche. Finement dessinés au stylo sur carton brun, ils évoluent dans diverses postures, en lien étroit avec une forme géométrique qui leur sert d'appui, d'attache ou de scène. Ces variations sur le carré, sur le mouvement et sur le silence sont à la fois denses et épurées, riches et modestes, lumineuses et opaques. Dans leur sillage, une petite encre de **Vida Simon**, *Her*, s'est avérée aussi très forte — voire monumentale — par sa capacité d'évoquer la question de l'identité et du rapport à l'autre. À elle seule, *Her* semble porter toute la force d'un véritable engagement artistique dont on sait qu'il implique la performance dans un dialogue entre l'intime et le social. On retrouve cette tendance dans les travaux de **Daniel Erban**, où l'on sent par ailleurs un travail sur le dessin comme pratique autant que sur l'humain comme thème. La charge tantôt humoristique, tantôt impertinente de ces encres, ajoute au traitement syncopé et fébrile de la ligne qui se développe sur toute la surface du papier. À l'opposé, les dessins au crayon et à l'acrylique de **Bruno Tenti** logent au cœur de la feuille, organiques comme un cœur qui bat, frêles comme des ébauches de vie. Finalement, un dessin de **Sylvain Bouthillette** intitulé *As long as you wear a bat*, suggère avec humour la figure humaine plus qu'il ne la représente.

Les dessins-peintures de **Bertha Shenker** donnent aussi préséance à la simplicité formelle et matérielle ; gouache sur carton, couleurs en aplats, traitement naïf du fait que les images sont inspirées de petites sculptures sur bois, personnage occupant invariablement le centre d'un petit rectangle. Les titres donnent l'esprit de cette démarche qui met en scène un « bonhomme », comme le dit l'artiste, simple et sympathique, attachant et touchant : *L'homme effrayé dans l'eau profonde*, *L'homme aux yeux verts face en avant*, *L'homme sur une ligne bleue*. **François Chevalier**, qui a longtemps exploré la représentation humaine, se consacre ici à l'archétype du profil animal traité dans des techniques variées et au moyen de matériaux pauvres. Il dessine, peint et maroufle avec du goudron le motif du cheval obtenu par des interventions de lacération, de découpage et de collage sur des plaques gravées. Des images primitives, en creux et en relief, sont ainsi obtenues.

Il faut s'approcher tout près des petits papiers de **Julie Boissonnault** pour en découvrir la finesse et la beauté, la précarité et la force. Il y a peut-être de l'insolence dans cette démarche qui joue de l'objet-relique et de la mémoire, du religieux et du profane, de la vénération et de la magie, dans une échelle miniature sans peur du

approches disciplinaires sont aujourd'hui validées comme des composantes indépendantes et majeures du travail artistique et des accomplissements significatifs de l'art de notre époque. L'extrême liberté d'action et d'invention déployée par plusieurs artistes continue d'ouvrir les possibilités du langage artistique, d'autoriser une plus grande diversité formelle et d'accroître la gamme des interventions. Les images dessinées, les estampes et les oeuvres faites de papier sont affranchies de l'idée voulant qu'elles soient des préliminaires à des réalisations plus nobles et achevées. En cela, la Biennale offre au regard de nombreuses pièces à conviction.

Louise Déry

Notes:

- (1) Une expression de Paul Éluard.
- (2) La Biennale canadienne d'art contemporain fut organisée par le Musée des beaux-arts du Canada en 1989. Elle reprenait une tradition remontant à 1926 mais interrompue en 1968, alors que ce musée avait pour habitude d'organiser des expositions annuelles et biennales d'art canadien. Après la première édition présentée à Ottawa, les suivantes devaient avoir lieu dans différentes villes et institutions partenaires, à chaque deux ans. Il n'y eut jamais de suite à ce projet. Voir le catalogue : *Biennale canadienne d'art contemporain*, Ottawa, Musée des beaux-arts du Canada, 1989, 186 p.
- (3) Pour des informations sur la présence canadienne dans ces biennales, consulter *Un archipel de désirs. Les artistes du Québec et la scène internationale*, Musée du Québec, 1991, 223 p. (Textes de Louise Déry, Chantal Pontbriand, Marie-Lucie Crépeau et Stéphane Aquin).
- (4) La preuve en est l'annonce récente de la création de la Biennale de Montréal qui débutera en 1998 sous les auspices du Centre international d'art contemporain.
- (5) À l'étape de la présélection, on pouvait compter encore cette année 58 % de dossiers en dessin, 24 % en estampe et 18 % en papier-matière.
- (6) Les citations des artistes proviennent toutes des énoncés qu'ils ont fournis dans leur dossier de candidature.

■ Lauréates, lauréats et artistes sélectionnés

Marc Garneau

PRIX ALCAN

Grand Prix de la Biennale

Geneviève Morin

PRIX DE LA VILLE D'ALMA

dessin

Julie Pelletier

PRIX LOTO-QUÉBEC

estampe

Karen Trask

PRIX UNIMÉDIA

papier-matière

Éric Simon

PRIX TÉLÉ-QUÉBEC

jeune carrière

Christiane Ainsley

Claire Beaulieu

Luc Béland

Pierre Blanchette

Julie Boissonnault

Elmyra Bouchard

Sylvain Bouthillette

Ghitta Caiserman-Roth

François Chevalier

Mitsuru Cope

Richard Deschênes

Patrice Duchesne

Yvone Duruz

Daniel Erban

Bernard Gamoy

Jocelyne Gaudreau

Denyse Gérin

John David Graham

Harlan Johnson

Shirley Katz

Éric Ladouceur

Serge Lafortune

Marie-Josée Laframboise

Tin-Yum Lau

Suzelle Levasseur

Louise Mercure

Gabriel Routhier

Hélène Roy

Sheila Ségal

Bertha Shenker

Denis Simard

Vida Simon

Bruno Tenti

Diane Tremblay

Josette Trépanier

Maryse Vallée

Stéphane Villeneuve

François Vincent

Robert Wolfe



■
DENYSE GÉRIN
INVRAISEMBLANCE III, 1995,
crayon, fusain et collage, 76 x 56.5 cm

■ CURRICULUM VITAE

■ JOCELYNE GAUDREAU

*Née à New-York, États-Unis, en 1952
Vit à Montréal, Québec, Canada*

Principales expositions individuelles

- 1992 Au bout de la 20, Rivière-du-Loup, Québec, Canada
Galerie du Centre, Saint-Lambert, Québec, Canada
- 1993 Galerie GRAVE, Victoriaville, Québec, Canada
- 1995 Maison de la culture Plateau-Mont-Royal, Montréal, Québec, Canada
- 1996 Maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce, Montréal, Québec, Canada
Centre d'exposition de Mont-Laurier, Mont-Laurier, Québec, Canada
Centre d'exposition l'Imagier, Aylmer, Québec, Canada
- 1997 Galerie d'art du Parc, Trois-Rivières, Québec, Canada

Principales expositions collectives

- 1992 Galerie du Centre, Saint-Lambert, Québec, Canada
Galerie d'art du collège Lionel-Groulx, Sainte-Thérèse, Québec, Canada
- 1993 Maison de la culture Marie-Uguay, Montréal, Québec, Canada
Maison du Meunier, Montréal, Québec, Canada
- 1994 Maison de la culture de Gatineau, Gatineau, Québec, Canada
The Library and Gallery, Cambridge, Ontario, Canada
Galerie du Centre, Saint-Lambert, Québec, Canada
Galerie Port-Maurice, Saint-Léonard, Québec, Canada
- 1995 The Museum for Textiles, Toronto, Ontario, Canada
- 1996 Musée Val du Pays, Chamey, Gruyère, Suisse

■ DENYSE GÉRIN

*Née à Magog, Québec, Canada, en 1940
Vit à Montréal, Québec, Canada*

Principales expositions individuelles

- 1991 Galerie Horace, Sherbrooke, Québec, Canada
- 1993 Galerie Séquence, Chicoutimi, Québec, Canada
- 1993 Occurrence, Montréal, Québec, Canada
Galerie l'Expression, Saint-Hyacinthe, Québec, Canada
Centre d'exposition du Vieux Palais, Saint-Jérôme, Québec, Canada

Principales expositions collectives

- 1990 Maison de la culture Plateau-Mont-Royal, Montréal, Québec, Canada
- 1991 Maison de la culture Ahuntsic, Montréal, Québec, Canada
- 1992 Galerie d'art du Collège Edouard-Montpetit, Longueuil, Québec, Canada
Salle Tudor, magasin Ogilvy, Montréal, Québec, Canada
Maison de la culture Frontenac, Montréal, Québec, Canada
- 1993 Maison de la culture Plateau-Mont-Royal, Montréal, Québec, Canada
- 1994 Salle Tudor, magasin Ogilvy, Montréal, Québec, Canada

■ JOHN DAVID GRAHAM

*Né à Montréal, Québec, Canada, en 1961
Vit à Montréal, Québec, Canada*

Principales expositions individuelles

- 1993 Atrium Gallery, Ottawa, Ontario, Canada
- 1995 Galerie 303, Montréal, Québec, Canada
- 1996 Banff Center for the arts, Banff, Alberta, Canada

Principales expositions collectives

- 1994 Galerie d'art contemporain de Chamalières, Chamalières, France

- 1995 Galéria Pésci A, Pécs, Hongrie
Sunnan Gallery, New-York, New-York, États-Unis
Maison de la culture de Gatineau, Gatineau, Québec, Canada
Arts Sutton Gallery, Sutton, Québec, Canada
Maison Hamel-Bruneau, Sainte-Foy, Québec, Canada
Galerie 303, Montréal, Québec, Canada
Galerie Jean-Claude Bergeron, Ottawa, Ontario, Canada
The Art Union of Frechen, Frechen, Allemagne

■ HARLAN JOHNSON

*Né à Halifax, Nouvelle-Écosse, Canada, en 1956
Vit à Montréal, Québec, Canada*

Principales expositions individuelles

- 1988 Galerie J. Yahouda Meir, Montréal, Québec, Canada
- 1989 Centre d'artistes de l'Université Bishop's, Lennoxville, Québec, Canada
- 1990 Costinand Klintworth Gallery, Toronto, Ontario, Canada
- 1991 Galerie Clark, Montréal, Québec, Canada
- 1993 Galerie Lieu Ouest, Montréal, Québec, Canada
Anna Leonowens Art Gallery, Halifax, Nouvelle-Écosse, Canada
- 1994 Musée d'art de Joliette, Joliette, Québec, Canada
- 1995 Galerie Trois Points, Montréal, Québec, Canada

- 1995 Maison de la culture Plateau-Mont-Royal, Montréal, Québec, Canada
- 1996 Galerie de l'Université de Moncton, Moncton, Nouveau-Brunswick, Canada

Principales expositions collectives

- 1990 Galerie l'Expression, Saint-Hyacinthe, Québec, Canada
- 1992 Galerie Graff, Montréal, Québec, Canada
Pavillon du Canada, Séville, Espagne
- 1993 Biennale du dessin, de l'estampe et du papier-matière du Québec, Alma, Montréal, au Québec et Grimsby, en Ontario, Canada
Galerie Trois Points, Montréal, Québec, Canada
- 1996 Musée du Québec, Québec, Québec, Canada

■ Programmation 1997

Exposition-concours

Artistes sélectionnés

7 juin au 1^{er} septembre

Salle de la Biennale

441, rue Harvey
Alma, Québec

Mardi au vendredi de 10 h à 17 h
Samedi et dimanche de 13 h à 17 h

Visites guidées et animation

Informations : 418-662-2731
1-800-867-2731

et

Centre national d'exposition

4160, rue du Vieux Pont, Mont-Jacob
Jonquière, Québec

Tous les jours, de 10 h à 17 h
Les mercredis et jeudis jusqu'à 21 h

En juillet et août
Tous les jours, de 10 h à 20 h

Informations : 418-546-2177

Entrées gratuites

Édition d'estampes originales

Pour une 2^e édition, la Biennale s'associe à l'Atelier d'estampe Sagamie afin d'éditer un coffret d'estampes originales des artistes lauréats de l'exposition-concours 1997.

■ Catalogue

Éditeur

*Les Événements majeurs
en arts visuels du Québec inc.*

Éditeur délégué

Bernard Pilote

Responsables de la production

*André Dallaire
Andrée Lavoie*

Saisie de texte

Suzette Villeneuve

Correction des textes

Lucien Lessart

Graphisme

Imagin

Photographie

Paul Cimon

Photogravure

Litho-acme Québec

Impression

Stratus

© Biennale du dessin, de l'estampe et du
papier-matière du Québec
Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 1997
Imprimé au Québec, Canada

ISBN 2-9804606-1-3

Biennale du dessin, de l'estampe et du papier-matière du Québec

Case postale 574
Alma, Québec, Canada
G8B 5W1
Tél. : (418) 662-2731
Télec. : (418) 662-1071

